



MICHEL SAPIN
MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

Forum d'affaires franco-ukrainien

**Discours de Michel SAPIN,
ministre de l'Économie et des Finances**

Bercy

Vendredi 28 octobre 2016

Contact presse :

Cabinet de Michel SAPIN

01 53 18 41 13



Monsieur le Premier ministre,
Mesdames et messieurs les ministres,
Monsieur le Secrétaire général de l'OCDE,
Mesdames et messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et messieurs,
Chers amis de la France et de l'Ukraine,

Avec Maïdan en 2013-2014, le peuple ukrainien a fait un choix courageux d'un plus fort ancrage avec l'espace européen. Ce choix a entraîné des crises politique, sécuritaire et économique qui ont touché l'ensemble de la population ukrainienne. La France en a pleinement conscience et nous nous mesurons l'importance de vous accompagner pour les surmonter. Concernant le volet politique, vous connaissez l'engagement du président de la République et de la Chancelière allemande pour que les accords de Minsk soient mis en œuvre dans tous leurs aspects. Ils l'ont rappelé à Berlin le 19 octobre et nous serons attentifs à la mise en œuvre des engagements pris par l'ensemble des parties.

Concernant le volet économique et financier, les bailleurs de fonds bilatéraux, l'Union européenne, les bailleurs de fonds internationaux, se sont fortement mobilisés en soutien au gouvernement ukrainien qui a mis en place des réformes ambitieuses au prix d'efforts considérables de la part de la population ukrainienne. **Je tiens à saluer leur forte participation à cet événement qui témoigne de leur engagement au côté des autorités ukrainiennes.**

Nous en voyons désormais les premiers fruits avec la stabilisation de l'économie. Les réformes promises avancent effectivement et le décaissement au mois de septembre d'une nouvelle tranche d'assistance financière du FMI témoigne de ces progrès. Nous sommes certains qu'elles permettront un retour de la confiance et assureront le développement solide et durable de l'économie ukrainienne.

Le Président de la République et le chef du Gouvernement ont voulu témoigner leur soutien au gouvernement ukrainien en organisant cet événement à Paris et en mobilisant plusieurs membres du Gouvernement pour cette occasion. Aujourd'hui, le Forum doit contribuer à réaliser le potentiel de l'économie ukrainienne en mobilisant encore davantage l'expertise des entreprises françaises, déjà très présentes dans ce pays.

Je tiens à saluer l'exceptionnelle mobilisation des autorités ukrainiennes et de leurs entreprises, venues en nombre pour cet événement. Cette présence de haut niveau témoigne du dynamisme et de l'ambition qui vous anime. Monsieur le Premier ministre, nous partageons votre objectif de permettre à l'Ukraine de redresser sa situation économique, de tirer pleinement parti de l'assistance financière exceptionnelle de la communauté internationale, d'assainir durablement les fondements de son économie, d'attirer, à la hauteur de son réel potentiel, les investisseurs et entreprises du monde entier.

La mobilisation de nos entreprises pour ce Forum témoigne aussi d'une **attente forte quant à l'avancée de ces réformes.** Celles-ci ont pour la plupart été lancées mais il vous revient la lourde tâche de les poursuivre, de les approfondir, de faire en sorte qu'elles infusent suffisamment pour que leurs effets soient palpables sur le climat des affaires, qui reste la première préoccupation de nos entreprises.



Je sais l'attachement du Gouvernement et en premier lieu de vous-même, Monsieur le Premier ministre, à faciliter la résolution des problèmes que peuvent rencontrer individuellement les entreprises françaises, comme vous l'avez démontré en les recevant la semaine dernière.

Les réformes structurelles engagées par l'Ukraine feront justement l'objet de la première table-ronde de cette matinée de conférence.

Ces réformes, déjà engagées, se poursuivront et génèreront des opportunités inédites pour les entreprises et investisseurs français. Nous souhaitons aujourd'hui présenter ce nouveau visage de l'Ukraine moins connu de l'opinion publique, moins relayé par les médias : celui d'un pays voisin au potentiel économique indéniable :

- l'une des plus grandes puissances agricoles au monde : 2^{ème} exportateur mondial de céréales, 1^{er} producteur et exportateur mondial d'huile de tournesol ;
- le n°2 européen d'acier ;
- au 3^e rang mondial en termes de ressources qualifiées dans le secteur des NTIC [Nouvelles Technologies de l'Information et des Communications]
- un marché de 44 millions d'habitants aux portes de l'Union européenne, avec laquelle un "accord de libre-échange complet et approfondi" entrera d'ailleurs en vigueur le 1^{er} janvier prochain.

Les nombreux projets de modernisation des infrastructures énergétiques et de transport, souvent appuyés par des co-financements des institutions financières internationales, sont autant d'opportunités pour les entreprises françaises. Elles apporteront un avantage décisif de compétitivité pour l'Ukraine.

L'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange complet et approfondi le 1^{er} janvier 2016 - j'en ai parlé - constitue en particulier une autre opportunité majeure : sa mise en œuvre progressive se traduira par l'intensification des échanges entre les pays de l'Union européenne et l'Ukraine. Cet accord ne signifie pas une remise en cause des liens de l'Ukraine avec d'autres pays partenaires. L'Ukraine renforcera à terme son rôle de carrefour entre l'Union européenne et l'Est de l'Europe. C'est pourquoi j'encourage les entreprises françaises à saisir des nouvelles opportunités, à l'aube de cette étape déterminante dans les relations entre l'Ukraine et l'Europe.

De nombreuses entreprises françaises ont déjà pris conscience du potentiel de l'Ukraine et ont su en tirer parti avec succès :

- avec plus de 160 entreprises aujourd'hui implantées dans ce pays, **la France fait partie des premiers investisseurs étrangers en Ukraine.** Elle constitue même, grâce notamment à sa forte présence dans le secteur bancaire et la grande distribution, le premier employeur international du pays ;
- avec 800 millions d'euros d'exportations, certaines entreprises françaises ont déjà commencé à se positionner dans ce vaste marché. Les exportations françaises vers l'Ukraine affichent d'ailleurs une hausse de 25% depuis le début de l'année, signe supplémentaire du redémarrage de l'économie ukrainienne.



- Il reste que la France accuse un retard sur le marché ukrainien par rapport à certains de ses partenaires européens : elle n'en est que le 5^{ème} fournisseur européen. Nous avons donc une importante marge de progression.

Au-delà des chiffres, je souhaite parler de nos entrepreneurs, des succès d'entreprises françaises qui ont compris le potentiel économique que représente l'Ukraine, dans tous les secteurs, malgré la guerre, malgré la récession : elles sont restées au plus fort de la crise et continuent à investir pour l'avenir.

- Dans le secteur agricole, Soufflet possède par exemple la plus grande malterie d'Europe dans l'Ouest du pays et envisage d'investir dans la réhabilitation d'une infrastructure portuaire qui permettra de multiplier ses capacités d'exportations.
- Dans le secteur industriel, je pense à une ETI, Atlantic, qui a investi 45 millions d'euros depuis 2009 dans une usine de chauffe-eaux et de convecteurs à Odessa. Aujourd'hui, Atlantic emploie 220 personnes, exporte la moitié de sa production et a décidé d'investir début 2015 dans une nouvelle ligne de production ainsi que dans un centre de R&D.
- Dans le secteur des nouvelles technologies, BlaBlaCar, l'une des start-up françaises les plus connues, s'est implantée en 2014 en Ukraine, où elle compte déjà près de 4 millions d'utilisateurs et un taux de croissance à deux chiffres.

Je veux dire aux nombreuses entreprises ici présentes qu'elles doivent s'inspirer de ces réussites. Aujourd'hui, nous sommes vraisemblablement à un tournant autant politique qu'économique pour l'Ukraine et c'est ce contexte qui génère des opportunités inédites.

Le Gouvernement mène en effet des réformes sans précédent, qui visent notamment à déréguler l'économie, à assainir le climat des affaires, à privatiser les entreprises publiques qui peuvent l'être. Ces efforts se sont d'ores et déjà traduits par un bond de presque 30 places en deux ans dans le classement *Ease of Doing Business* de la Banque mondiale.

La communauté internationale est par ailleurs mobilisée de manière exceptionnelle pour apporter son soutien à l'Ukraine. Les institutions financières internationales financent de nombreux projets, dans les secteurs des infrastructures, de l'énergie, de la santé. Cette conférence est l'occasion pour nos grands groupes de se positionner sur ces projets.